

Les Vertus du Sacré Cœur

LE DÉTACHEMENT DES BIENS TERRESTRES

Adoration



ous les frêles apparences du Sacrement, je vous reconnais, Seigneur, pour mon Maître: "Vous m'appelez Maître...et vous dites bien, car je le suis." Pour nous instruire, vous avez voulu naître, vivre et mourir dans le complet dénûment de toutes choses.

En votre présence, ô Jésus-Hostie, pauvre encore, dépouillé de tout; dans la lumière de vos enseignements, sous le rayonnement de votre Cœur, il m'est facile d'apprendre une sublime leçon de détachement. Dans le livre toujours ouvert de vos vertus, je lis d'abord la page qui me parle de votre détachement, de votre pauvreté à Bethléem.

Vous n'y avez même pas, comme le fils du mendiant, une mesure pour abriter votre entrée dans la vie: vous naissez dans une étable, votre berceau improvisé est une mangeoire d'animaux...

Dès lors, la pauvreté sera la compagne inséparable de votre vie. Poursuivi par Hérode, vous fuyez en Egypte avec votre Mère et Joseph. Là, aussi dénué qu'à Bethléem, vous vivez de longues années du pain noir de l'exil.

A Nazareth, vous passez les années de votre vie cachée, dans l'indigence et le travail. Pour vos voisins, vous êtes un ouvrier, un charpentier, un pauvre comme votre père putatif...

Et si je vous suis dans les pérégrinations de votre vie publique, je vous vois pauvre toujours et en tout.